

Dépêche n°111205 de l'AEF
Soazig Le Nevé - Nantes, Vendredi 20 mars 2009.

Jeunesses en régions : le lycée doit être un lieu de vie et de bien-être

Envoyée spéciale

« Les conseils régionaux ont une vraie conscience de ce que doit être le lycée et de ce qu'il est possible de faire ou non », indique Wulfran Despicht, vice-président de la région Nord-Pas-de-Calais, en clôture des journées Jeunesses en régions, vendredi 20 mars 2009 à Nantes (Loire-Atlantique), à l'issue de six mois de consultation des jeunes dans les régions françaises (L'AEF n°105704). L'élue regrette que les lycées soient aujourd'hui « uniquement tournés vers la matière enseignée, le contenu, et trop peu voire pas du tout vers l'individu ». Wulfran Despicht souhaite ainsi « convaincre qu'il faut faire de la co-construction entre l'Éducation nationale et les collectivités locales ». « Les vraies réponses aux difficultés ne résident pas dans l'un ou l'autre mais dans une rencontre des deux instances. »

Le vice-président de la région Nord-Pas-de-Calais veut « voir dans un établissement un lieu de vie ». « Il n'y a pas de raison pour que les horaires d'ouverture du lycée soit calqués sur les horaires de cours. Les élèves qui viennent de loin doivent pouvoir prendre un petit-déjeuner en arrivant avant 8 heures. Ceux qui le souhaitent doivent pouvoir venir le samedi, le mercredi ou pendant les vacances. Le CDI ou la salle de restaurant doivent rester ouverts en dehors des heures scolaires, en autogestion et pas seulement dans le cadre d'un encadrement de l'Éducation nationale. »

Afin d'« améliorer le bien-être des lycéens dans leur établissement », Julien Baron, élu au conseil régional des jeunes de la région Poitou-Charentes et représentant de la Fidl, insiste sur les capacités des régions à « impulser une dynamique ». « Ma région a créé des animateurs culturels auprès de qui les lycéens deviennent acteurs de la culture en proposant leurs projets. » Julien Baron parle d'un « bien-être très différent de celui des cours ».

FILIÈRES CLOISONNÉES

Lou-Judith Djeli, élue au conseil régional des jeunes d'Ile-de-France, témoigne des « lacunes des personnels de l'orientation » au sein des établissements scolaires. « Les gens vers qui nous sommes orientés sont souvent incompetents. » Résultat : « Nous nous retrouvons dans des filières qui ne sont pas les bonnes et qui sont tellement cloisonnées qu'on enchaîne par la suite formation sur formation sans pouvoir en sortir. » La lycéenne propose « une individualisation de l'orientation et du suivi tout au long du parcours scolaire des élèves ». « Il nous faut une personne qui nous connaisse depuis le collège et qui suive notre évolution pour pouvoir nous conseiller en connaissance de cause. »

Pour sa part, le maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault, estime que « l'école est le pilier du pacte républicain ». « Or, si on aborde les réformes de l'éducation avec le seul souci de faire des économies, alors tout un corps social qui demande à rester fidèle à ses valeurs finit par se décourager. » Jean-Marc Ayrault estime que le gouvernement est « en pleine contradiction » lorsqu'il affirme « vouloir faire confiance à la jeunesse et trouver des solutions tout en diminuant dans le même temps les moyens alloués aux mouvements d'éducation populaire » (L'AEF n°104746).

Contact : Jeunesses en régions, Mathias Cadot, Délégué général, 06 82 88 02 46,
www.jeunessesenregions.fr, Corine Schneider, agence Accom's, 01 42 56 60 17